

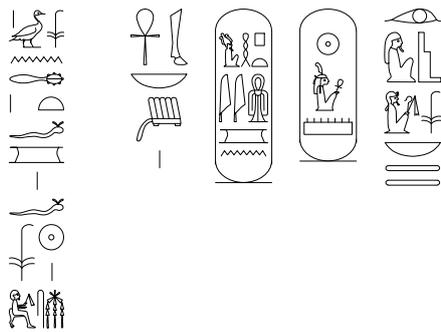
Leçon 4

1° / $m3^c t$ et $m3^c-hrw$ ont tous deux la racine $m3^c$, « ordre, vérité, justice ».

2° / Le premier signe $hk3$ se trouve dans la main du roi, qui tient aussi le flagellum. Le second se trouve dans le signe  qui sert de déterminatif au mot « roi ». Remarquer ici la correspondance entre texte et image.

4° / De nombreux hiéroglyphes diffèrent quelque peu de la version standardisée. Remarquer notamment la table d'offrande et le signe $w3h$.

5 et 6° / Le premier bloc de texte, à gauche, comprend 5 colonnes, à lire de droite à gauche comme le montre l'orientation des signes et des personnages.



1. $wsir, nsw, nb-t3wy$ L'Osiris, roi, maître des Deux Terres,

2. $mn-m3^c t-r^c$ Menmaâtrê (stable est la justice de Rê)

3. $sty mr(y)-n-pt\dot{h}$ Séthy-Mérenptah (Séthy - Aimé de Ptah)

4. $w\dot{h}m \text{ }^c n\dot{h}, nb im3\dot{h}$. renouvelleur de la vie, détenteur d'une pension funéraire (ces titres montrent que Séthy Ier a d'une part assuré sa descendance, et d'autre part est honoré par sa descendance, la boucle est bouclée).

5. $s3-nsw n \dot{h}t.f, mr.f, r^c-msi-s(w)$. Le fils royal, de son corps, son chéri, Ramsès.

Le second bloc se lit de gauche à droite :

1. $wsir, s\dot{s} wd\dot{h}w$ L'Osiris, scribe de la table d'offrande

2. $n nb-t3wy, imn-$ du maître des Deux Terres, Amon-

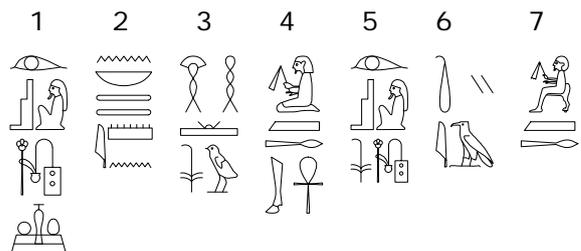
3. $w3h-sw$ -wahsou (Amon dispose de lui),

4. $m3^c-hrw, w\dot{h}m \text{ }^c n\dot{h}$. juste de voix, renouvelleur de la vie.

5. $wsir, s\dot{s}-nsw$, L'Osiris, scribe royal,

6. $tiy\dot{i}3$, Tiya,

7. $m3^c-hrw$. juste de voix.



7° /

Ce relief de calcaire provient de Saqqarah. Il appartenait probablement à une stèle funéraire privée.

Il représente le scribe de la table d'offrande du maître des Deux Terres (i.e. le roi) Amenouahsou et le scribe royal Tiya en train de rendre hommage à Séthy I^{er} et son fils Ramsès, le futur Ramsès II. Le roi est déifié, car il porte la massue dans une main et les sceptres royaux de l'autre. Il s'agit peut-être même de la statue du roi, ainsi que semble l'indiquer deux parallèles sur des stèles frontières de son règne. Ramsès porte la tresse de l'enfance et le flabellum *hw*, insigne de la dignité de « flabellifère à la droite du roi » (*t3y-hw hr wnmw nsw*).

Amenouahsou fait une libation sur la table d'offrande dressée devant le roi. De l'autre main, il tient un encensoir dont le manche est orné d'une tête de faucon. Derrière lui, Tiya présente un bouquet de fleur de lotus, symbole de renaissance, et fait un geste d'adoration en direction de Séthy I^{er} et Ramsès.

Tous les personnages sauf Ramsès portent le titre d'Osiris. Cette qualité anticipe leur transformation en Osiris pour renaître de la mort. La thématique de la renaissance est également évoquée par la présence du fils royal (et à cette époque déjà prince héritier) Ramsès. Si celui-ci n'est pas qualifié d'Osiris, c'est probablement parce qu'il joue ici le rôle d'Horus, l'héritier du trône d'Osiris, et perpétue ainsi le cycle de la vie et du pouvoir. Séthy I^{er} et Amenouahsou sont tous deux qualifiés de « renouvelleur de vie ». Ce terme désigne soit un rite, soit un parallélisme entre le roi et son fonctionnaire, tous deux ayant assuré le renouvellement des générations (d'ailleurs, le prince Ramsès tient justement une croix de vie dans la main, et une laitue longue et dressée, symbole du dieu génésique Min, se trouve sous la table d'offrande). Une allusion au « renouvellement des naissances » (*wḥm mswt*), nom d'Horus de Séthy I^{er}, est également possible (N.B. le nom dit « d'Horus » est l'un des cinq noms du roi).

La relation entre Amenouahsou et Tiya n'est pas formellement indiquée, mais ils ont probablement des liens familiaux. La construction de la scène laisse penser qu'ils pourraient être père et fils. Ce sont tous deux des petits hauts fonctionnaires. La charge de scribe de la table d'offrande du maître des Deux Terres impliquait probablement la gestion d'un certain patrimoine d'Etat pour alimenter en offrande un culte royal, et ainsi aussi participer à l'économie de redistribution de l'Egypte ancienne. En effet, les offrandes n'étaient pas détruites comme en Grèce, mais servaient aussi à rémunérer les fonctionnaires après avoir été présentées devant les statues divines. Les scribes royaux formaient un corps de fonctionnaires d'élite, appelés à des fonctions d'encadrement.

Ramsès est classiquement qualifié de « fils royal de son corps ». La précision « de son corps » date de l'Ancien Empire. Elle montre que la qualité de « fils royal » pouvait également être attribuée à d'autres personnages que les enfants du roi. Au Nouvel Empire par exemple, le vice-roi de Nubie a pour titre « fils royal de Koush » (*s3-nsw n k3ḫ*).